

Allocution de Ricardo Mendes – FECRIS, 20 juin 2025

Mesdames et Messieurs,

Je me tiens devant vous aujourd'hui pour témoigner. Témoigner en tant qu'ancien enfant né et grandi dans la secte Ogyen Kunzang Chöling (OKC), fondée par Robert Spatz, alias Lama Kunzang. Mon histoire, c'est celle de nombreux enfants oubliés, pris dans un engrenage d'abus psychologiques, physiques et sexuels sous couvert de spiritualité.

Dès ma naissance, en 1980, j'ai été plongé dans un système organisé d'isolement et de contrôle absolu. À peine âgés de trois ans, les enfants comme moi étions séparés de nos parents, envoyés dans des centres éloignés en France, au Portugal ou en Belgique. Nous grandissions dans une réalité parallèle, où la moindre désobéissance était sévèrement punie par des coups, des humiliations publiques, ou encore la privation de nourriture. Je me souviens de ces nuits glaciales, sans chauffage, où nous dormions à même le sol, tremblant de froid, et du sentiment permanent de peur qui nous hantait.

À Castellane, dans le sud de la France, Spatz avait créé une véritable zone de non-droit. Il décidait de tout : où nous dormions, ce que nous mangions, et même si nous avions le droit de voir nos parents, rarement plus d'une ou deux fois par an. Nous étions totalement dépendants et isolés du monde extérieur, conditionnés à croire que notre souffrance était un moyen d'atteindre une élévation spirituelle. La peur des enfers bouddhistes et du mauvais karma nous empêchait de remettre en question les violences subies.

C'est dans ce climat d'oppression que les violences sexuelles se sont déroulées, camouflées en rituels tantriques soi-disant spirituels. Je n'oublierai jamais les paroles d'une victime qui m'a confié son calvaire : « Spatz disait qu'il existait des pratiques secrètes capables de faire d'une personne ordinaire une yogini. J'avais trop peur pour protester, et il me faisait culpabiliser à chaque doute, craignant qu'en parlant, je libère des forces démoniaques. » Pendant des années, elle a tenté d'oublier, mais les cauchemars et les crises d'angoisse l'ont poursuivie, tout comme beaucoup d'entre nous.

Nous étions soumis à un climat incestuel permanent. Spatz se présentait à la fois comme notre père et notre mère, nous obligeant à l'appeler « papa ». Il créait ainsi des liens malsains qui rendaient toute dénonciation impossible auprès des parents biologiques, eux-mêmes totalement sous son emprise.

Malgré ces sévices, lorsque les autorités sont intervenues en 1997 dans l'« opération Soleil », elles n'étaient pas préparées à ce qu'elles allaient découvrir. Nous avons été conditionnés à mentir pour protéger la secte. Des enfants, terrorisés, défendaient ceux qui les maltraièrent, tandis que d'autres étaient déjà cachés au Portugal, hors d'atteinte. L'échec institutionnel a été total : la justice française, manipulée, a même conclu à l'époque que notre centre était « un lieu d'éducation exemplaire ».

Cet échec judiciaire et institutionnel s'est répété pendant plus de 20 ans en Belgique, au Portugal et en France. Robert Spatz a su manipuler les failles du système, obtenir des délais interminables et échapper à toute sanction réelle malgré des accusations accablantes. Condamné à plusieurs reprises, il n'a pourtant jamais été empêché de continuer ses crimes.

Aujourd'hui encore, malgré sa condamnation en Belgique pour abus sexuels, physiques et prise d'otages d'enfants, Robert Spatz demeure libre, et certains adeptes restent sous son emprise en Espagne.

Depuis 2015, à travers l'association Chardons Bleus, nous avons décidé de ne plus être les victimes silencieuses. Nous poursuivons en France la lutte judiciaire initiée en Belgique. Nous voulons que justice soit enfin rendue, non seulement pour nous, mais aussi pour alerter et protéger les enfants qui, aujourd'hui encore, peuvent être victimes de telles dérives.

Notre société doit réagir, non seulement par la justice pénale, mais par une prise en charge psychologique, un soutien professionnel, et une meilleure formation des intervenants. Plus jamais, des enfants ne doivent subir ce que nous avons subi. C'est notre responsabilité collective d'empêcher cela.

Merci pour votre écoute.

Ricardo Mendes

Association **Chardons Bleus**

<https://chardonsbleus.org>